

Vers une interdisciplinarité constructive : Constitution de corpus et exploitation de données

ANNE CAYUELA
(*Université de Grenoble*)

Je remercie très chaleureusement la Société des Hispanistes Français, son président, Christian Lagarde, et l'ensemble de son comité, ainsi que les organisatrices et le coordonnateur de l'aspect « recherche », Christian Boix, de m'avoir invitée à participer à ces journées d'études qui me donnent l'occasion de retrouver des collègues qui me sont chers.

C'est en ma qualité de co-responsable scientifique du domaine hispanique du projet ANR « Les idées du théâtre » soumis au programme blanc 2011 « Cultures, arts, civilisations » que j'ai été invitée à apporter un éclairage sur la visibilité de l'hispanisme dans la recherche inter/ou transdisciplinaire. Dans les lignes qui suivent, je présenterai à partir d'un exemple concret et grâce à la pratique quotidienne de la transdisciplinarité telle que nous l'exerçons dans ce projet, les enjeux et les atouts d'une telle démarche, en espérant que ce cas concret permettra d'alimenter les discussions que nous mènerons ensuite. La transdisciplinarité de ce projet atteste du fait que nos « disciplines », lorsqu'elles sont clairement identifiées et mises en relation les unes avec les autres, peuvent jouir d'une reconnaissance institutionnelle, et que ce type de projet permet le rapprochement de différents laboratoires¹, qui travaillent séparément sur des sujets et des questionnements communs.

En guise de préambule, quelques éléments de définition à propos de la recherche interdisciplinaire. Je reprendrai les définitions que propose le plus transdisciplinaire de

¹ Ce projet regroupe quatre laboratoires : le LLS de l'Université de Savoie (leader, laboratoire dont fait partie Marc Vuillermoz, directeur du projet, spécialiste de théâtre français du XVII^e), l'ILCEA de l'Université de Grenoble, le CELLF de l'Université de Paris IV, et le CELEC de l'Université de Saint-Etienne. <http://www.lls.univ-savoie.fr/>, <http://w3.u-grenoble3.fr/ilcea/spip/>, <http://www.cellf.paris-sorbonne.fr>, <http://portail.univ-st-etienne.fr/bienvenue/recherche/centre-d-etude-sur-les-litteratures-etrangeres-et-comparees-322703.kjsp?RH=RECHEQUIP>

nos chercheurs français, Edgar Morin. Revenons sur les termes d'interdisciplinarité, de multi- ou polydisciplinarité et de trans-disciplinarité, qui n'ont pas été définis parce qu'ils sont polysémiques et flous. Par exemple, l'interdisciplinarité peut signifier purement et simplement que différentes disciplines se mettent à une même table, à une même assemblée, comme les différentes nations se rassemblent à l'ONU, sans pouvoir faire autre chose que d'affirmer chacune ses propres droits nationaux et ses propres souverainetés par rapport aux empiètements du voisin. Mais inter-disciplinarité peut vouloir dire aussi échange et coopération, ce qui fait que l'inter-disciplinarité peut devenir quelque chose d'organique. La polydisciplinarité constitue une association de disciplines en vertu d'un projet ou d'un objet qui leur est commun ; tantôt les disciplines y sont appelées comme techniciennes spécialistes pour résoudre tel ou tel problème, tantôt au contraire elles sont en profonde interaction pour essayer de concevoir cet objet et ce projet (comme dans l'exemple de l'humanisation). En ce qui concerne la transdisciplinarité, il s'agit souvent de schèmes cognitifs qui peuvent traverser les disciplines, parfois avec une virulence telle qu'elle les met en transes. En fait, ce sont des complexes d'inter-, de poly- et de transdisciplinarité qui ont opéré et qui ont joué un rôle fécond dans l'histoire des sciences ; il faut retenir les notions clés qui y sont impliquées, c'est-à-dire coopération et, mieux, articulation, objet commun et mieux, projet commun².

Et il s'agit en effet de coopération, d'articulation et de projet commun dans IDT, car les domaines français, hispanique et italien dialoguent tout en conservant leur spécificité, leur(s) approche(s), leurs méthodes de recherches. Le projet a été conçu non pas comme un rapprochement artificiel de différentes « disciplines », mais comme la construction conjointe et progressive d'un objet d'étude et d'un savoir.

L'hispanisme est constitué d'un ensemble de disciplines de recherche (scindées en domaines littérature, civilisation, linguistique, et ces domaines recouvrent des aires géographiques et des périodes précises : Moyen Âge, Époque moderne, Époque contemporaine). Comme le précise Edgar Morin, « bien qu'englobée dans un ensemble

² Edgar MORIN, « Sur l'interdisciplinarité », *Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études transdisciplinaires*, n° 2, 1994. Consultable en ligne <http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/bulletin/b2c2.htm>

scientifique plus vaste, une discipline tend naturellement à l'autonomie, par la délimitation de ses frontières, le langage qu'elle se constitue, les techniques qu'elle est amenée à élaborer ou à utiliser, et éventuellement par les théories qui lui sont propres »³. Si la frontière disciplinaire, son langage et ses concepts propres isolent la discipline par rapport aux autres et par rapport aux problèmes qui chevauchent les disciplines, cette frontière constitue également un atout, à condition que ces dernières gardent un champ de vision qui reconnaisse et conçoive l'existence des liaisons et des solidarités. Cependant, ces liaisons et ces solidarités ne souffrent pas d'être établies artificiellement et de façon contrainte, comme cela se produit malheureusement souvent dans des laboratoires multilingues, au risque de perdre toute légitimité scientifique. Plus la discipline est pointue, plus la transdisciplinarité, la confrontation de savoirs parcellaires, l'échange et la coopération sont à même de fonctionner. Apporter un éclairage pluridisciplinaire sur un objet d'étude préalablement défini par chaque discipline est une démarche scientifique dont les résultats ont toutes les chances d'être probants. Cette démarche va à rebours de la transdisciplinarité qui se pratique parfois dans les laboratoires où se trouvent regroupés différentes langues et spécialités de recherche très éloignées, selon une recette bien rodée : on prend des grandes notions –je ne donnerai pas d'exemple, mais je pense que nous avons tous l'expérience de ce genre d'exercice contraint – en espérant que sous ce terme les chercheurs qui travaillent sur des sujets extrêmement divers pourront « caser » une partie de leur recherche en cours. Cette dérive me semble très grave et dangereuse pour l'avenir. Il s'avère en effet que cette légitimité scientifique à laquelle nous aspirons tous et qui est le garant de la survie de l'hispanisme va de pair avec un affichage clair de nos spécialités et un maintien de nos spécialisations. Les publications issues de nos projets doivent en être le reflet et l'écueil des publications transdisciplinaires dans le cas de figure signalé plus haut est l'éparpillement et la dispersion, l'impossibilité d'identifier, de référencer les travaux.

Le projet IDT (« Les idées du théâtre (France Italie Espagne XVI^e –XVII^e siècles) »), dirigé par Marc Vuillermoz, de l'Université de Savoie, dans le cadre duquel je co-dirige

³ Edgar MORIN, « Sur l'interdisciplinarité », *op. cit.*

le domaine hispanique avec Christophe Couderc, est véritablement inter et transdisciplinaire puisqu'il vise en effet l'élaboration d'un corpus tri-national et repose sur une réflexion menée entre francisants, italianistes et hispanistes seiziémistes et dix-septiémistes. Ce projet propose une réflexion pluridisciplinaire sur les textes liminaires (préfaces, dédicaces, approbations) placés en tête des pièces françaises, italiennes et espagnoles des XVI^e et XVII^e siècles à partir d'une édition scientifique annotée de l'ensemble des textes liminaires des trois pays et des deux siècles. Ce corpus, une fois constitué, sera susceptible de mettre en évidence la construction et la circulation des « idées du théâtre » en Europe, de la Renaissance à l'âge classique. Les quatre-vingt-treize chercheurs du domaine hispanique prenant part au projet ne sont pas regroupés artificiellement et de l'extérieur, mais se réunissent volontairement pour mettre en commun des savoirs pour lesquels ils ont des compétences reconnues. Ce n'est qu'à partir de l'épaisseur disciplinaire que l'on construit la densité interdisciplinaire.

La transdisciplinarité n'atteint son objectif que si les disciplines dialoguent et entrent en interaction. Cette interaction constante entre les trois domaines (français, italien et espagnol) se traduit notamment dans le système d'indexation par mots-clés traduits dans les trois langues. Les textes de présentation qui précèdent chaque texte édité et publié sur notre site web apparaissent en langue originale et en français, rendant les données exploitables par les chercheurs français, espagnols et italiens, et donnant ainsi une projection européenne à notre projet. Dans l'édition papier d'une sélection de trois cents textes, publiés aux éditions Droz, les textes italiens et espagnols seront traduits en français. Enfin, la démarche transdisciplinaire trouvera son expression la plus aboutie dans le lexique trilingue raisonné des termes théâtraux (« Le Théâtre au miroir des langues »), dont l'originalité consiste à produire, à partir de confrontations lexicales, une réflexion analytique révélant la spécificité de chaque domaine national, y compris dans ces « intraduisibles », mais aussi les correspondances notionnelles et les pratiques communes aux trois pays.

Un autre aspect qui me semble fondamental pour l'hispanisme est l'articulation avec la recherche en Espagne et l'établissement de synergies avec d'autres projets qui y sont actuellement menés sur des thématiques ou des problématiques similaires : le travail

d'édition annotée des textes liminaires est actuellement en cours de réalisation pour le domaine hispanique par des chercheurs français et espagnols (autofinancés), sollicités pour leurs compétences sur tel ou tel auteur dramatique. Nous avons engagé un partenariat avec le macro-projet TC 12 *Patrimonio teatral clásico español, textos e instrumentos de investigación*, constitué de 12 équipes de recherche, plus de 150 chercheurs de 52 universités, coordonné par Joan Oleza⁴.

L'exemple de ce projet ANR me semble faire émerger une question d'actualité : doit-on constituer les équipes en fonction des projets, ou proposer des projets en fonction des équipes ? Le financement doit-il être accordé à des équipes ponctuellement constituées en fonction des projets (comme c'est le cas en Espagne), et comme le pratique l'ANR, ou à des laboratoires souvent constitués de spécialités diverses et variées ?

L'obtention de l'aide de l'ANR permet, outre le financement des missions de recherche, l'organisation des deux colloques et la publication de leurs actes, la création d'un site web grâce au concours d'Alexandre Gefen, créateur du site Fabula.org⁵, qui permet la mise en ligne de nos éditions annotées de textes préliminaires et l'indexation par mots-clés, la nomination d'un post-doc pour la mise en ligne des textes, ainsi que la publication de deux volumes papier chez Droz : l'édition des paratextes et « Le Théâtre au miroir des langues ». Mais la réussite du projet tiendra moins à mon avis à la mise à disposition de ces moyens financiers qu'à la passion commune pour ce projet qui anime ses participants, qui ont perçu, dès les premières séances de travail, l'énorme apport que constitue une interdisciplinarité constructive.

⁴ <http://tc12.uv.es>

⁵ « Lancée en 1999 par Alexandre Gefen et René Audet, Fabula est une association de chercheurs (régime loi de 1901 des associations à but non lucratif) s'intéressant à l'articulation entre théorie et histoire littéraires, rassemblés autour d'un site Internet. En outre, le site Fabula se veut un lieu de ressources et de rencontre destiné aux chercheurs du large domaine des études littéraires. À ce travail de recherche s'ajoutent donc une mission d'information et une activité de publication. Le site Fabula est mis gratuitement à la disposition de tous les chercheurs de langue française, quel que soit leur champ de recherche ». <http://www.fabula.org/faq.php>